

A dramatic landscape featuring a dirt road winding through a green field. In the foreground, a rustic wooden fence made of branches and logs runs along the left side. The sky is filled with large, dark, dramatic clouds, with bright sunlight breaking through from the left, creating a strong lens flare and illuminating the scene. The overall mood is atmospheric and somewhat mysterious.

Histoires Fantastiques 401

Sommaire :

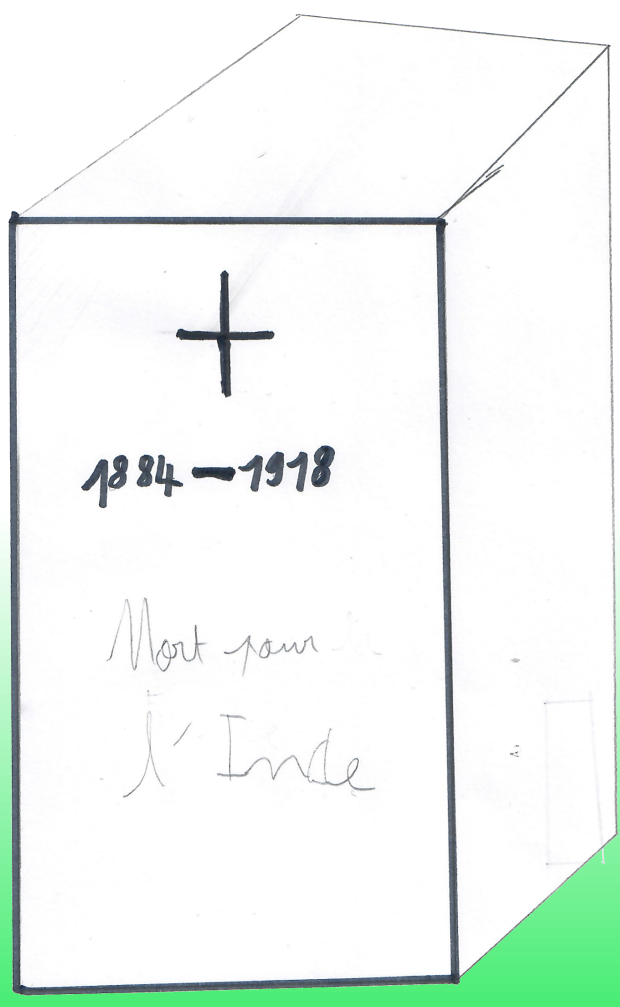
I– Le jour du cauchemar	3
II- Le gardien de nuit	5
II– Nuit d’horreur	6
IV– Le méchant cow-boy	11
V– L’hôpital de la terreur	13
VI– Le patient malade	16
VII– Excalibur	17
VIII– Les illusions du psychologue	19
IX– L’étrange château de la femme du pont	20
X- Le Это	22
XI- Un soir de pleine Lune	24

LE JOUR DU CAUCHEMAR

En ce jour de 11 novembre 2022, j'avais pris mon billet pour Delhi. J'avais décollé de Paris vers 7h00 du matin, à cause du jet lag, j'étais arrivé à 19h30, complètement déboussolé et fatigué. J'avais pris un hôtel pour la semaine. Ma chambre était simple, les murs étaient blancs sans décorations. J'avais pris mon dîner à la cafétéria de l'hôtel, puis j'étais allé au supermarché de la rue voisine pour acheter du vin. J'avais plus tard fini la bouteille dans ma chambre. Je suis devenu alcoolique après avoir divorcé de ma femme, que j'aimais énormément.

Au moment de m'endormir, je reçus un appel. Abdoulaye, le directeur des pompes funèbres, m'annonçait que le cercueil que j'avais demandé de déterrer il y a quelques jours avait bel et bien été sorti de terre et il m'annonçait qu'il fallait l'analyser dès maintenant car demain il y avait des travaux au cimetière. Je le remerciai, puis je raccrochai.

J'enfilai ma veste, je me chaussai de mes Doc Martens puis je fermai à clef la porte de ma chambre. Je commandai un Uber qui m'emmena au cimetière en moins de 5 minutes. Le cimetière était grand et sombre, une brume épaisse recouvrait le lieu, on n'y voyait rien. La pleine lune brillait dans le ciel noir et semblait être la seule source de lumière. Au portail, j'aperçus Abdoulaye qui m'attendait. Il me guida jusqu'au cercueil, puis une fois arrivés, il partit, me laissant seul dans ce lieu angoissant.



J'ouvris le cercueil et je vis le squelette. Etrangement, il portait toujours son uniforme de soldat. A côté du corps se trouvait une photo de soldats dans une tranchée. "1917" était inscrit à l'arrière de la photo. Soudain, je sentis un frisson parcourir mon corps. C'était peut-être un fantôme. Je ne me posai plus de questions à propos du frisson et je commençai à examiner le corps. Je constatai qu'il était mort d'une balle de fusil sous la nuque.

Pour faire des prélèvements, je lui touchai le doigt qui commença à bouger. Je ressentis de la terreur. Que se passait-il ? Je fis un bond en arrière et je me cachai derrière les poubelles. Après avoir repris mes esprits je revins voir le corps. J'avais le souffle coupé après ce qu'il s'était passé alors j'aperçus une lueur blanche qui sortait du cercueil et on aurait dit un fantôme qui m'angoissa. La forme était blanche avec des yeux bleus et des cheveux noirs. Je pris peur et je m'enfuis.

Le lendemain le gardien du cimetière m'appela, il me réveilla et me demanda si j'avais fini d'examiner le corps. Je lui répondis qu'il fallait que je vérifie encore quelques choses sur le corps mais que je ne n'en aurai pas pour longtemps je retournais au cimetière en repensant a ce qui avait eu lieu la veille, je n'étais pas très rassuré mais je voulais savoir si cette lueur blanche existait. Une fois devant la tombe, je remarquai qu'il y avait une bouteille d'alcool et que le marbre était fissuré au coin gauche. Est-ce une erreur du gardien ou l'esprit qui est revenu ?



Le gardien de nuit

Je m'appelle Damien, j'ai 24 ans, je suis plutôt grand. Normalement, je ne suis pas peureux, mais j'ai vécu une expérience traumatisante il y a quelques années. J'étais gardien de nuit dans un cimetière plutôt sombre et souvent enveloppé de brume. Ce lieu se trouvait dans la campagne, très éloigné de la ville. À la lueur de ma lampe torche, j'avais presque terminé ma ronde vers 23h, je m'approchai lentement, un nœud au ventre. Soudain un torrent de pluie se mit à tomber.

Trempé, je fis quand même le tour de la maison mais le bruit des portes et des verres cassés devint insupportable, tout cela venait de l'intérieur. Bien que mort de peur, il fallait que je rentre, la porte d'entrée était ouverte et laissait passer une étrange lumière verdâtre. Mon cœur se mit à battre la chamade. J'entrai aussitôt, la lumière et le bruit changèrent de pièce. À ma grande stupeur tout était intact dans la pièce. Une odeur insupportable

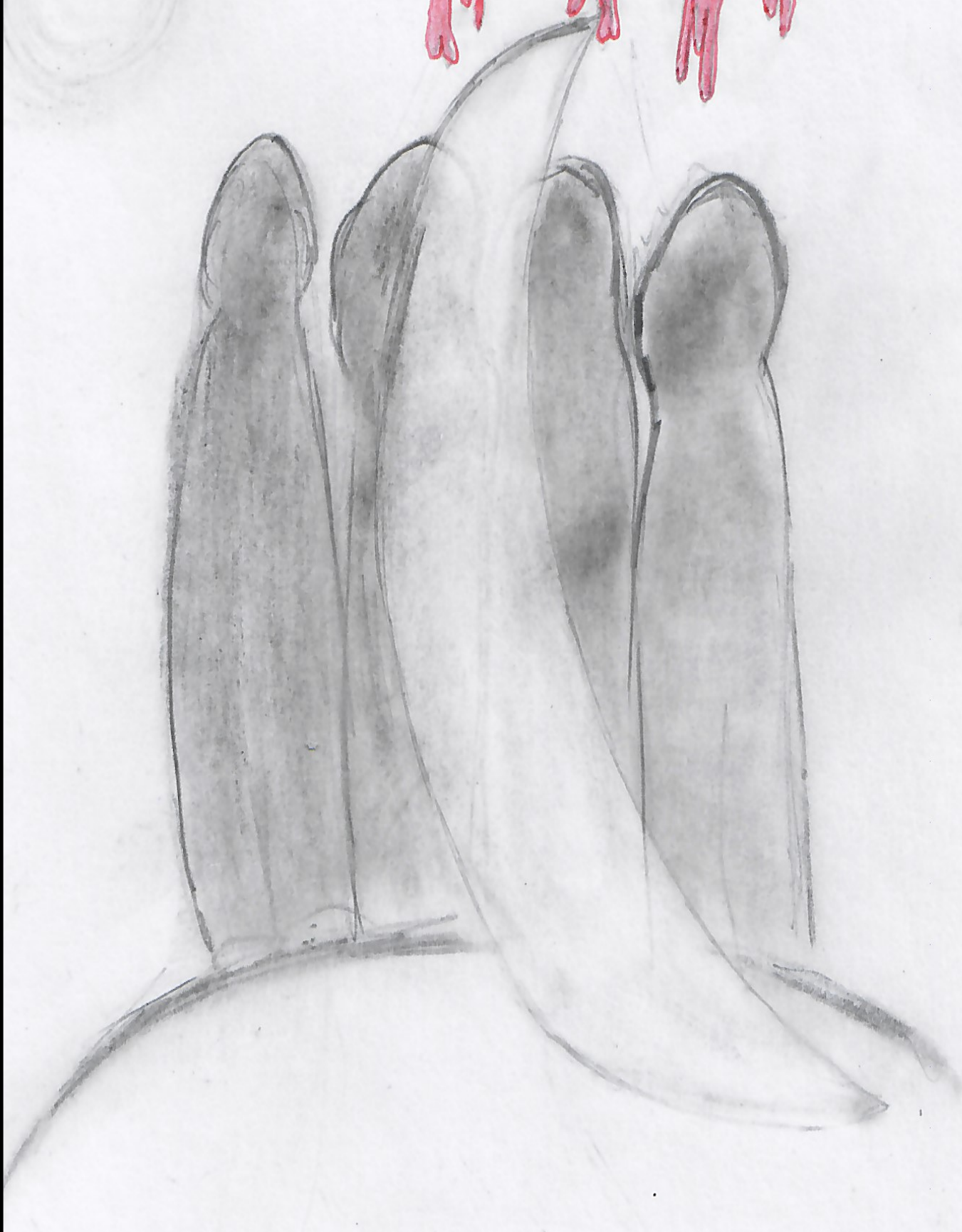
Le fantôme n'était toujours pas remonté mais là d'un coup le fantôme se mit à remonter et il monta vers le ciel. Le lendemain plusieurs fantômes à faire la même chose mais beaucoup moins rapidement mais tout aussi étrange. Je pris mon portable pour prévenir la police de tout ce qu'il s'est passé pour avoir plus d'informations sur cette

Elle était morte d'une hémorragie interne ; Mais la police m'apprend que plusieurs personnes du voisinage avaient appelé la police pour des activités surnaturelles qui étaient toutes liées à cette tombe. La police avait demandé d'installer des rubanisations autour de cette fameuse tombe pour que les gens s'en approchent. Après tout ça je me réveille avec des impressions de déjà vu, je partis sur mon lieu de travail pour aller voir la tombe. Une fois sur les lieux, je vis un morceau de rubanisation mais ça n'était pas assez pour savoir si ce que j'avais vécu était vrai ou faux. Je décidai d'aller voir le voisinage pour leur poser des questions sur la nuit dernière et une personne me vraiment intriguait car son histoire ressemblait étrangement à la mienne donc je l'invitai chez moi. Une fois parti, je me dis que je n'étais pas le seul à avoir vécu cette histoire aussi terrifiante qu'étrange. Le doute s'installe dans mon esprit...

Une fois que je vis ce qu'il y avait derrière l'angoisse monta. Derrière il y avait deux objets seulement, ils étaient au milieu de la pièce. Ces objets étaient disposés de façon à créer une scène très déroutante : une scène de suicide. Cette pièce était plutôt grande et très sombre malgré la couleur blanche. J'aperçus l'ombre dans la pièce précédente. Elle s'approcha de moi doucement elle me traversa. Je me retournai pour essayer d'apercevoir la direction dans laquelle elle était partie pour pouvoir la poursuivre, mais elle traversa le mur à ma droite. Je sortis par la fenêtre pour pouvoir la suivre ; une fois sorti l'ombre changea et prit une forme humaine et elle porta sous terre dans une tombe



Nuit d'horreur



Je jette mon sac dans l'herbe en m'étirant. L'effort était éprouvant et ma sacoche pesait une tonne !

Avec Tom, Clément et Noa, on avait décidé de partir camper pour occuper nos longues soirées de vacances d'été. Le ciel était dégagé, et nous étions d'excellente humeur.

"-Eh, Emma !" M'interpella Clément. "Viens aider à allumer le feu !"

Je m'exécutai, toute joyeuse. Bientôt, le feu flamba d'une belle lueur et avec vivacité tandis que le ciel se teintait des belles couleurs du coucher de soleil. Nous sortîmes nos sacs de couchage et les chamallows à griller.

"-Ah, une bonne nuit à la belle étoile !" S'enthousiasma Tom.

Deux heures plus tard, après s'être régalés des chamallows et d'histoires effrayantes autour du feu, nous nous glissâmes dans nos duvets, alors que je somnolais, je sentis des gouttes s'écraser sur ma peau. Je me redressai d'un coup en constatant que mes amis étaient aussi éveillés.

"-Putain", jura Noa, "on n'avait pas prévu qu'il pleuve ?"



Tom éclata d'un grand rire et nous le dévisageâmes.

"- Bah quoi ?" dit-il quand il se fut calmé. "Ce n'est que de la pluie."

"- He !" S'exclama Noa. "On n'a qu'à aller dans la vieille maison abandonnée !"

Un frisson me parcourut. Cette maison de 1924, qui était restée vide depuis la mort d'un enfant assassiné par sa mère. On nous racontait cette histoire dans notre village depuis qu'on était tout petit. Elle m'avait toujours terrorisée, et je ne m'y étais jamais aventuré.

"- Ah non ! Pas dans cette maison ! On n'a qu'à rentrer ?"

"- C'est que t'as peur mauviette ?" Me nargua Tom.

Des trois garçons, s'était lui le plus casse-cou et le plus adepte d'aventures croustillantes. Il entraînait souvent Noa et mon frère Clément dans ses bêtises.

Voyant que je ne bougeais pas, ils commencèrent à avancer, Tom ricanant bêtement et Clément me fit un clin d'œil taquin.

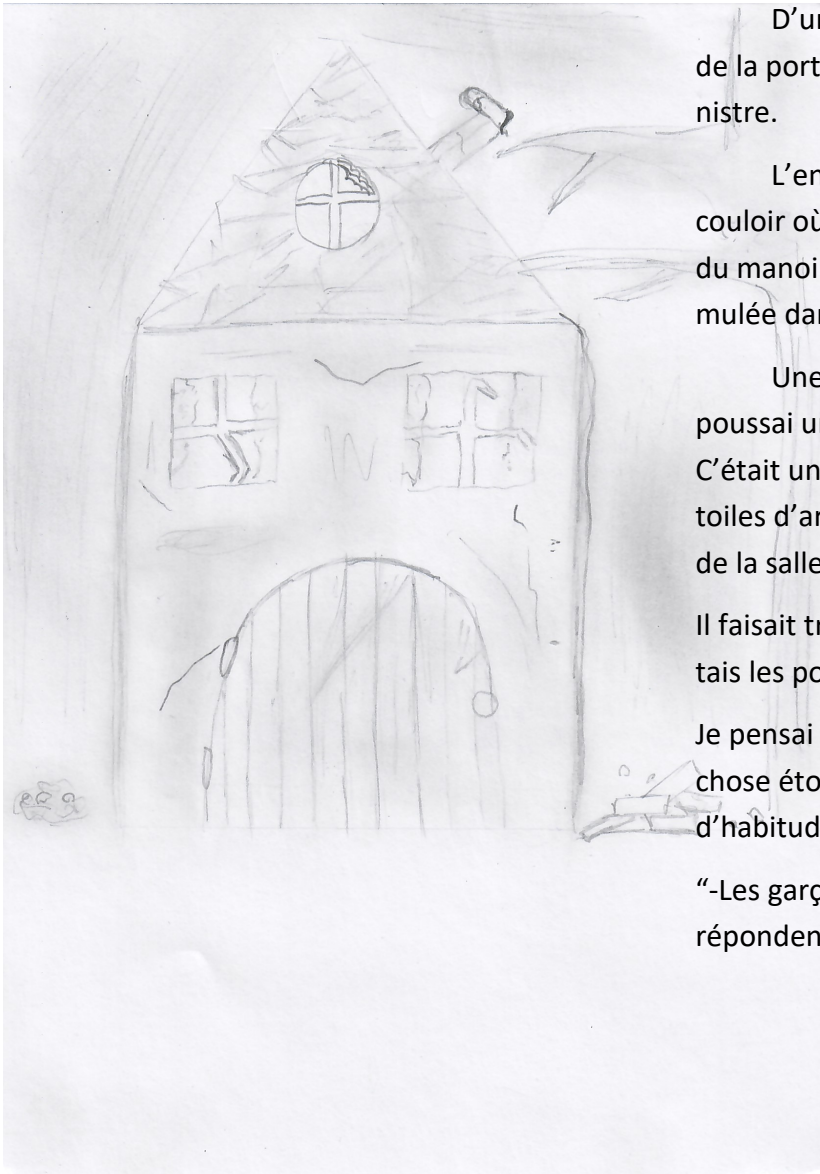
Vexée et en colère que notre soirée soit écourtée par la météo, je m'assis dans mon duvet sous un arbre et je fermai les yeux en essayant de contrôler les battements apeurés de mon cœur.

Je me réveillai en sursaut, transis, gelée par le déluge qui s'abattait. Le feuillage de l'arbre ne me protégeait plus, et à contre cœur, je dus m'avouer que s'abriter dans la maison abandonnée n'était pas une si mauvaise idée.

Je réfléchis pendant un court instant, puis je pris mon courage à deux mains et j'avançai vers la maison, que je ne n'avais jamais vu, à part dans mes pires cauchemars.

A force d'efforts, j'arrivai devant la maison. Elle était délabrée, de la moisissure accrochait les murs et certaines tuiles étaient brisées au sol. Des rideaux blancs et troués flottaient dans le vent par des fenêtres brisées.

Des frissons me traversaient tout le corps.



D'un pas chancelant, j'accrochai la poignée de la porte et elle s'ouvrit dans un grincement sinistre.

L'entrée donnait directement sur un long couloir où au bout se trouvait un piano. L'intérieur du manoir était sombre et la poussière s'était accumulée dans toutes les pièces.

Une vieille porte en bois s'ouvrit d'un coup, je poussai un cri de peur mais je rentrai dans la pièce. C'était une grande salle à manger en désordre, des toiles d'araignées étaient pendues à chaque coin de la salle.

Il faisait très froid, mes mains tremblaient et je sentais les poils de mes bras s'hérissés.

Je pensai aux garçons, que je n'entendais pas, chose étonnante puisque Clément et Noa parlent d'habitude très fort.

"-Les garçons ! Oh !" Criaï-je en espérant qu'ils me répondent, mais aucune réponse ne me parvint.

J'étais terrifiée. Que pouvait-il bien leur être arrivé ?

Derrière la grande table à manger se trouvait un escalier, sombre et étroit, à l'air poussiéreux. Je décidai de l'emprunter, pour voir où il menait.

Marche après marche, mon appréhension grandissait.

Je déboulais dans une pièce sombre, je n'arrivais même pas à voir le fond de la salle. Je tremblai et ma respiration s'était accélérée. J'entendais un sifflement sans savoir si c'était réel ou si c'était dans ma tête.

Un éclair zébra le ciel et illumina la pièce comme en plein jour. La peur envahit tout mon corps, mon cœur s'accéléra quand je vis trois silhouettes pendues au plafond. Je retins de justesse un cri. Une créature était penchée sur un des corps, qui je l'espérai, n'était pas celui d'un de mes amis.

La créature se tourna vers moi. C'était une femme, pâle, à la robe blanche aussi sale que ses cheveux. Des volutes rouges, noir et gris finissaient sa robe. Elle avait une forme de croissant sur la main. Son menton dégoulinait de sang, et ses yeux s'arrondirent en me voyant, tandis qu'elle fondait sur moi.



Je fis demi-tour à toute vitesse et dévalai les escaliers, la femme sur les talons. Je me précipitai dans chaque pièce, à la recherche d'une arme, n'importe quoi pour me défendre. Je trouvai sur un buffet un bâton, que je pris avec des mains tremblantes. Je frappai à temps le monstre avec, alors qu'elle s'apprêtait à me frapper à m'attraper.

Je retins un sanglot et courus hors de la maison abandonnée, dans la forêt.

Je courrai, sans me retourner. Mes amis avaient été vidés de leur sang par une femme qui n'était pas si humaine qu'elle en avait l'air. Elle avait essayé de me tuer aussi.

Accélérant encore, sentant à peine mes pieds frôler la terre, je fuyais le plus loin possible. Je devais être en train de rêver, tout simplement. Les arbres semblaient vivants, avec leurs longues branches prêtes à m'enserrer. J'étais trempée, terrifiée et avec la désagréable impression de devenir folle et d'être suivie.

Soudain sans m'en rendre compte, ma jambe glissa et je fus entraînée dans un tunnel souterrain. Je glissai, hurlai et tentai par tous les moyens de me retenir à des racines.

Quand enfin je finis de glisser, je tombai en avant et me cognai la tête contre une pierre et je perdis connaissance.

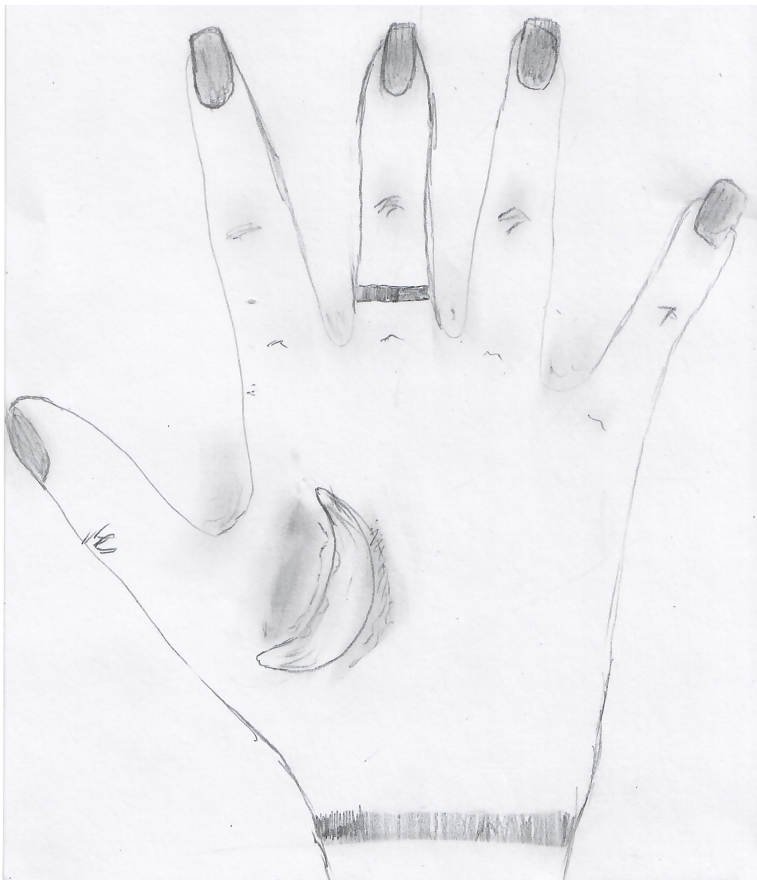
Quand j'ouvris les yeux, le soleil me picotait les yeux. Je me relevai difficilement, avec un mal de tête effroyable. J'étais dans mon lit, sale. J'entendis quelques coups à la porte et ma mère entra, paniquée.

Mes oreilles bourdonnaient, je ne comprenais rien de ce qu'elle disait. Il me sembla entendre "ami", "camping" et "mort".

Mon sang se glaça dans mes veines.

Que disait-elle ? J'avais l'impression d'avoir vécu un horrible cauchemar. Avais-je rêvé ou tout cela était-il réel ?

Quand je levai ma main à la lumière de ma fenêtre, je la vis couverte de sang et une morsure en forme de croissant.



Et je m'évanouis...

Le Méchant cow-boy

J'étais dans le saloon de la ville de Becon Hills ou j'attendais mon verre de lait que j'avais commandé dix minutes plus tôt. Quand on me le servit, j'entendis les portes du saloon claquer, c'était Stiles qui venait me voir pour me parler. Il me tapota l'épaule et me demanda de m'approcher. Il me raconta sa bataille contre le gang de Gérard le sanguin et il me dit qu'il avait tué le chef, le plus grand hors la loi du Far West. Il avait quand même ramené le corps et l'enterrement aurait lieu dans notre bon vieux village de Becon Hills, Stiles était le plus grand sheriff de la région, il me dit qu'il fallait qu'on aille à cet enterrement. On y alla et la calèche qui transporter la corp de Gérard arriva. On l'enterra et on alla fêter sa mort au saloon de Becon Hills. Une semaine passa et avec Stiles on se dit qu'il fallait qu'on fasse une soirée au cimetière le soir même pour se moquer de Gérard. Le soir venu, on alla au cimetière, on s'installa sur une tombe. On sortit nos sandwiches, tout à coup le ciel devint gris, les branches des arbres craquaient, mais on prit sur nous et on continua à manger



Soudain des lueurs se propagèrent autour de la tombe de Gérard, j'étais stressé, je sentais comme une présence derrière moi, je sentis comme un frôlement dans mon dos, Stiles se baladait dans le cimetière pour être sûr qu'il n'y avait personne. Puis soudain Stiles cria très fort. Je couru vers lui et je vois que la tombe de Gérard avait bougé. Je sentis l'adrénaline monter quand soudain un doigt sortit de la tombe, des grondements se firent entendre la main de Gérard jaillit de la tombe, alors j'aperçus son pistolet et il tira sur la main de Stiles. Soudain il se redresse et se dirigeât vers moi et essaya de m'étrangler. Stiles sorti son couteau et lui planta dans la tête. Stiles remis le corps dans la tombe. Je dû m'évanouir car je me retrouvais à l'hôpital, le lendemain ; Stiles me raconta qu'il m'avait emmené à l'hôpital car je m'étais évanoui. J'allais voir dans le miroir et je vis deux grosses traces au niveau du cou, je me demandais d'où venais ses traces. Quand je retournais au cimetière deux semaine plus tard j'avais l'impression que la tombe était décalée

Auteurs: Ghislain Pauly Hanryon

et Lucas Van Erps



L'hôpital de la terreur



Il était minuit, j'étais avec mes amis Laura, Simon, Tom et Léa, la soirée était déjà bien entamée, quand nous décidâmes de nous mettre en groupe de 2 et de 3 pour faire un "cap ou pas cap" Je m'étais mis en groupe avec Laura et Simon car ce sont mes meilleurs amis, Tout le monde rigolait jusqu'à ce que CE gage tombât sur nous "aller à l'hôpital psychiatrique abandonné de Wisheinster " Laura n'aimait pas cette idée mais Simon et moi étions excités à l'idée d'y aller Laura dit " n'importe quoi , je n'irai pas dans cet hôpital de fous ! Vous avez craqué !!!

Malgré son refus et sa crainte d'y aller, l'idée d'être avec Simon qui pourrait la protéger (en réalité elle l'aimait depuis longtemps en secret) lui plaisait

Le lendemain matin à 10 :00 nous avions prévu de nous rejoindre pour nous dire au revoir avant d'aller dans l'hôpital sur la grande place avant de partir je fis mon sac et je mis à l'intérieur des lampes torches, trois couvertures, un manteau et un couteau (on ne sait jamais) Laura avait prit les boissons et la nourriture et Simon avait prit pensement, désinfectant et trousse à pharmacie A 22h nous nous rendîmes en vélo jusqu'à l'hôpital

Nous laissâmes nos vélos à l'arrière de l'hôpital contre un arbre. Dans cet établissement avait eu lieu un incendie en 2006 qui avait provoqué la mort de tout le personnel et les patients de l'établissement l'hôpital dégageait une atmosphère pesante Laura commençais à stresser En passant le pas de la porte mon cœur commençait à battre de plus en plus vite

On alluma nos lampes torche Le cadenas sur la porte nous empêchait d'entrer, nous décidâmes donc de passé par une fenêtre déjà cassée Le teeshirt de Simon se déchira à cause du verre de la fenêtre

Le couloir était austère les murs noirs à cause de l'incendie des rats couraient sur le sol Nous continuâmes d'explorer l'endroit où nous devons dormir cette nuit Nous ne voulions pas nous séparer dans cet hôpital glauque Il qu'avait des fauteuils roulants dans quasiment chaque pièce. Nous entendîmes des corbeaux croassaient ce qui nous dît sursautés

00h30. Simon rentra dans la chambre 453, pendant que Laura et moi pénétrâmes dans une autre chambre pour explorer plus vite le lieu. On entendit un cri sourd avant de voir Simon sortir de la chambre effrayée, nous lui demandâmes :

“Que ce passe-t-il ?!”

Il était blanc comme un linge, tremblant et ses jambes flagellaient. Il répondit les larmes aux yeux :

“Je...Je, j'ai vu...Vous n'allez pas me croire !!”

“Dis-nous, aller ! L'implora Laura”

Il nous expliqua ensuite qu'il avait aperçus au fond de la pièce, une ombre.

Au début nous ne le croyons pas mais son affolement nous fit comprendre qu'il ne mentait pas. L'angoisse montait petit à petit

Nous décidâmes d'aller nous coucher dans le salon de l'hôpital, car les chambres nous faisaient peur.

2h02 Nous entendîmes un bruit tellement fort que cela nous réveilla en sursaut on aurait dit un choc. Nous levâmes et décidâmes d'aller voir d'où provenait ce bruit, il faisait froid les fenêtres étaient gelées, des seringues traînaient partout par terre, les lampes commençaient à clignoter, soudainement une ampoule éclata au-dessus de moi. Je sentis le vent passer dans mes cheveux et un frisson me traversa la colonne vertébrale, je perçus une présence derrière moi. Nous sentîmes l'effroi monter.

3h30 la chambre 666 nous intrigua car les bruits provenaient de là.

3h33, nous entrâmes. Je sentis la panique m'envahir. Quand j'ouvris la porte le vent se leva, je vis une ombre, mais pas n'importe laquelle. Celle de ma grand-mère !! Je l'entendis crier, Derrière moi Laura pleurait et Simon paniquait. Les portes des autres chambres claquaient une par une, le vent soufflait si fort que nos cheveux s'envolaient, l'ombre de ma grand-mère qui s'approchait de nous tout en s'élevant.

Les larmes coulaient sur mes joues, mais la terreur de la situation me paralyser, impossible pour moi de bouger. Je regardais ma grand-mère qui était décédée dans cet hôpital psychiatrique lors de l'incendie de 2006. Elle avait été internée après avoir tué son mari, elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ma grand-mère nous fit signe de la suivre, elle nous conduisit dans une pièce sinistre, pas comme les autres on aurait dit les archives. Il y'avait des documents, certains étaient déchirés et illisible d'autres étaient brûlés. Mais celui qu'elle voulait nous montrer était étrangement intact et parfaitement lisible. Je le pris et lus le texte et lus à voix haute le texte qui était marqué dessus :

“Si vous voyez ce texte c'est que je suis malheureusement décédée. Je m'appelle Marie Clein je vous ai écrit dans ce texte la vérité. Cet hôpital a été brûlé par mon collègue Kevin Le grands. Il a décidé de brûler cet hôpital après la mort de son père qui était interné ici. Par vengeance. Cet incendie était volontaire est a provoquer la mort de toutes les personnes présente à ce moment-là, aider moi à reprendre la vérité, que personne ne sait”

Soudain nous vîmes une dizaine d'ombres autour de nous, surement des anciens patients décédés en 2006. Laura en les voyant, partit en courant effrayée. Simon la suivit. Je ne voulais pas rester seule au milieu de tous ces esprits, je lâchai donc la lettre et je suis suivis mes amis.

Je courus le plus vite possible sans regarder derrière moi, je traversais les couloirs que je le pouvais avant d'atteindre la fenêtre par laquelle nous étions passés pour rentrer. Mais en passant par cette fenêtre étroite, sous l'effet de la panique, je tombais sur le sol et ma tête heurta une pierre, j'eus le temps de voir mes amis courir vers moi, avant de m'évanouir. Je me réveillai le lendemain matin dans ma chambre quand je m'aperçus que je détenais dans ma main, le collier de ma grand-mère et la lettre de Marie. Je ne pouvais expliquer cette situation, mais un frisson parcourut mon corps



Sarah chahinas enola



Le Patient Malade



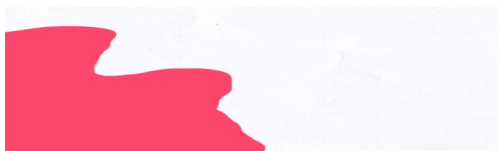
Je participais à une réunion de psychologues dans laquelle nous évoquions le cas de plusieurs patients pour échanger nos méthodes. Albert était un psychologue qui travaillait depuis 10 ans, il commença à nous parler d'un patient qui se prenait pour un animal. Puis mon vieil ami François présenta un patient qui voyait son double dans le miroir. A la fin de son récit je l'interrompis pour lui dire : " Moi aussi j'ai eu un patient qui voyait la même chose ". François me demanda des conseils puis je commençai "Il faut faire attention au patient ". La salle de réunion était éclairée par plusieurs lumières, l'ambiance était calme. Je dis "Il y a quelques années, un patient nommé Jérémie est venu me consulter à 15 ans ". Au début il venait peu. "Il venait me raconter qu'il faisait des cauchemars depuis la mort de ses parents. Il me raconta que ses parents avaient été tués par une personne lui ressemblant étrangement.



Pour pouvoir mieux le comprendre, je lui demandai de m'expliquer précisément ce qu'il s'était passé, il me dit que cela avait eu lieu la nuit dans une petite ruelle, étroite, il y faisait froid, l'atmosphère. Il avait vu ses parents se faire assassiner avec un couteau. Il y avait du sang partout même sur ses vêtements



Pour en savoir plus, je suis allé au commissariat de la ville. J'ai demandé à la secrétaire qui est-ce qui surveillait la ruelle ? Et elle m'a répondu que c'était Jean qui surveillait l'endroit. Il me dit "Cette nuit j'avais vu un enfant, deux adultes qui semblaient être ses parents et une ombre qui ne ressemblait pas à un humain". D'après ce que Jean m'a dit, lors du meurtre ils étaient quatre et l'un d'eux ressemblait à une ombre. Je me dis que mon patient n'était peut-être pas aussi fou que ce que je pensai car il n'était pas le seul à avoir aperçu la créature. Je pris la décision d'aller voir la famille d'accueil de Jeremy pour en savoir plus. J'allai chez eux ils me dirent qu'il avait l'impression de se voir et qu'il avait l'impression de voir comme double. D'après toutes les preuves que j'avais récolté je me demandai s'il était le meurtrier ?



Excalibur

C'était le 5 janvier, je regarder la télé avec mon père. Nous vîmes qu'un archéologue avait cru voir l'épée du roi Arthur. A 22 heures je montais me coucher. Je réfléchis toute la nuit à cette épée, elle me tracassait, je voulais la retrouver. Je sentais qu'elle m'appelait. Je réussis à m'endormir vers minuit. Le lendemain c'était décidé, je me levai, pris un déjeuner rapide, sautai dans mes habits, pris mon sac à dos. Mes parents n'étant pas là, j'attrapais de quoi me nourrir pendant une semaine. Pendant que je vérifiais mon sac, je me demandais comment y aller.

Soudain je vis le bus de ville, quand je montai dans le bus, je me pris le plafond. Quand je m'assis, je perdis connaissance et quand je me réveillai on était presque arrivés, je fermai les yeux et comptai jusqu'à 5. "Bon allé courage me dis-je ". Je me levai frénétiquement et me dirigeai jusqu'à la sortie du bus. Je pris une goulée d'air et posai mes idées en face du célèbre château de Kaamelott. Je poussais la grande porte, vit l'impressionnant hall du château.



Des armures jonchaient le sol et étaient écrasées sous les bouts du plafond, tandis que d'autres armures étaient intactes. Je fis 3 pas, tournai à gauche, poussai la grande porte et tombai nez à nez avec quelque chose. Je sursautais tout en reculant. "ouf !" c'était juste un rat. Quand je regardais le ciel, je vis qu'il faisait presque nuit. Saleté d'embouteillages, je n'aime pas prendre le bus. Je m'assis et réfléchis quelque instant. J'aurais dû photocopier un "plan" du château. Alors tout en ruminant, je sortis mon sac de couchage et pris un sandwich, l'engloutis et m'allongeai dans mon sac de couchage.

Je regardai mon téléphone. Il était 22 h 37. Comme je ne réussis pas à dormir immédiatement. Je réfléchis à comment je pourrais explorer le château de façon méthodique. Soudain j'entendis un grincement métallique, relevai la tête et je vis que l'une des armures c'était déplacée. Alors je me rallongeais le cœur battant. Une armure qui bouge ? Il faut vraiment que je dorme. Mais le bruit recommença 1 fois puis 2. Alors je me suis mis à ranger rangeais mes affaires et je pris mon sac de couchage et partis en courant vers la porte qui menait vers le cœur du château.

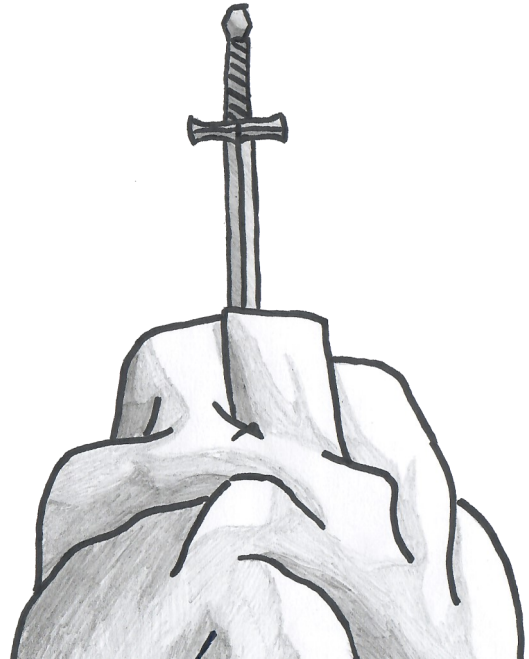
Quand j'ouvris la porte, j'atterris dans un vaste anti chambre. Il y avait un grand escalier qui descendait dans les profondeurs du château. Je m'engageai à l'intérieure, lampe torche à la main. Alors je descendis les marches aussi vite que je le pus. Je vis que j'avais atterris dans l'une des salles des armes.

Je pris une bonne vieille épée de Templiers et quitta la salle par un passage secret qui n'est plus si secret avec le temps. Dans le passage je vis 2 armures. Terrifier je fis de-mis tour mais en réfléchissant je sus que je devais les affronter. Alors je fis demis tour courus et sauta sur les armures. Je décapitai la première mais la deuxième me blessa l'épaule. Sur a coup de rage je transperçai la dernière.

L'adrénaline m'empêcher d'avoir peur. Je courus, courus et courus encore dans le pas-sage jusqu'à déboucher sur une grande salle richement décorer avec de l'or et des pierre précieuses. Je vis Excalibur mais soudains un poids s'abattit sur moi et je m'évanouie.

Quand je me réveillai je me trouver dans la chambre 218 de l'hôpital. A mon chevet, se trouver mon ami Léo qui était au courant de mon escapade dans le château et comme je ne rentrait pas il est parti à ma recherche et ma ramené à l'hôpital. Mais quand je lui racontai mon aventure, il ne me crut pas car quand il est venu me chercher il n'y avait rien au château. On y est même retour-né mais on n'y trouvâmes aucunes armes, ni armure. Seulement du vide.

Était-ce seulement la réalité?



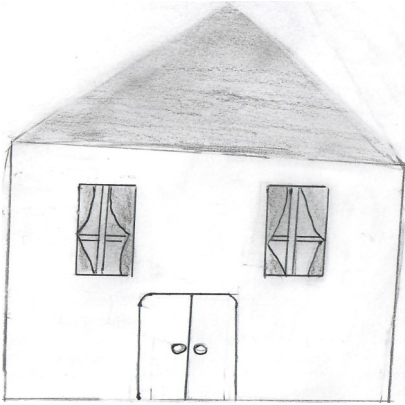
Auteur, dessinateurs :

Roumi Ludwig

Leman Kameron

Classe de 401





Je devais aller dans la vieille maison de mes grands-parents décédés 6 mois plus tôt pour la vider et tenter de vendre tous les objets. J'arrivai devant la grande maison noire, entourée de grands thuyas. Il faisait un temps gris et froid, il était 14 heures quand j'entrai dans la vieille bâtisse. Je commençai à nettoyer chaque pièce de la maison soigneusement.

. Quand j'arrivai dans la chambre de mes grands-parents je tombai sur des souvenirs de leur mariage : le collier de ma grand-mère. Je le pris et l'examinai puis le mis dans ma poche. Je commençai à sortir les meubles en les tirant pour les mettre dans le garage, il faudra les nettoyer plus tard. La nuit commençait à tomber quand mon téléphone sonna. Je décrochais, j'entendis un souffle fort, je raccrochai immédiatement par peur. Le vent se leva, le tonnerre gronda et les volets en bois claquèrent. Je commençais à avoir peur puis la pluie se mit à tomber de plus en plus fort. Je fermai la maison à clé puis me couchais dans la chambre de mes grands-parents.

Je me mis dans le lit, je n'arrivai pas à m'endormir. Quand je commençais à somnoler, un objet tomba par terre. Je sursautai de peur. Je regardai au sol et je vis le collier. Comment cela pouvait-il arriver alors que le collier était dans ma poche ? Je me cachais sous la couette, inquiet de ce qui pouvait m'arriver. J'entendis le plancher grincer et une musique en fond. Je reconnus celle du mariage de mes grands-parents. Je sortis de sous ma couette et je vis la fenêtre ouverte à cause du vent, la tempête s'était levée. Le vent faisait bouger le cadre photo du mariage.



Je descendis chercher un verre d'eau puis je remontai me coucher mais j'entendis la musique encore plus forte. J'entrai dans la chambre et je vis mes grands-parents danser comme dans le cadre. Était-ce possible ? J'aperçus que sur la photo ce n'était plus mes grands-parents mais leurs squelettes. Comment cela pouvait-il arriver ? J'avais vu leur photo deux minutes avant ! Je fus terrifié et je m'évanouis. Je me réveillai le lendemain par terre et je vis le collier de ma grand-mère. J'avais l'impression de ne pas avoir les idées claires et d'avoir vécu un cauchemar.

L'étrange château de la femme du pont

J'étais en train de regarder les commentaires de mes abonnés sur mon compte Youtube (**LeGrand_JD**). Je les faisais défiler lentement quand je découvris celui d'un abonné qui me lançait un défi.

"Salut le Grand JD, j'ai un défi pour toi. Tu dois aller sur le site: Lesmiteseffrayant.com , et chercher la 39ème histoire Je le fis et trouva l'histoire d'un château:

"Une femme habitait avec son fils de 4ans dans un vieux château. Un jour l'enfant jouait près d'un grand pont. Il tomba. Après cet évènement, la mère était dévastée, elle décida alors de sauter de ce même pont..."

Depuis ce triste évènement, l'esprit de la mère et son petit garçon se baladeraient dans leur château en essayant de terrifier toutes les personnes qui entrent dans ce château."

C'était très terrifiant mais je décidai d'aller sur ce lieu et de relever le défi.

Le lendemain j'étais sur le terrain avec ma caméra et mon sac à dos. Je tourna autour du château pour trouver une ouverture.

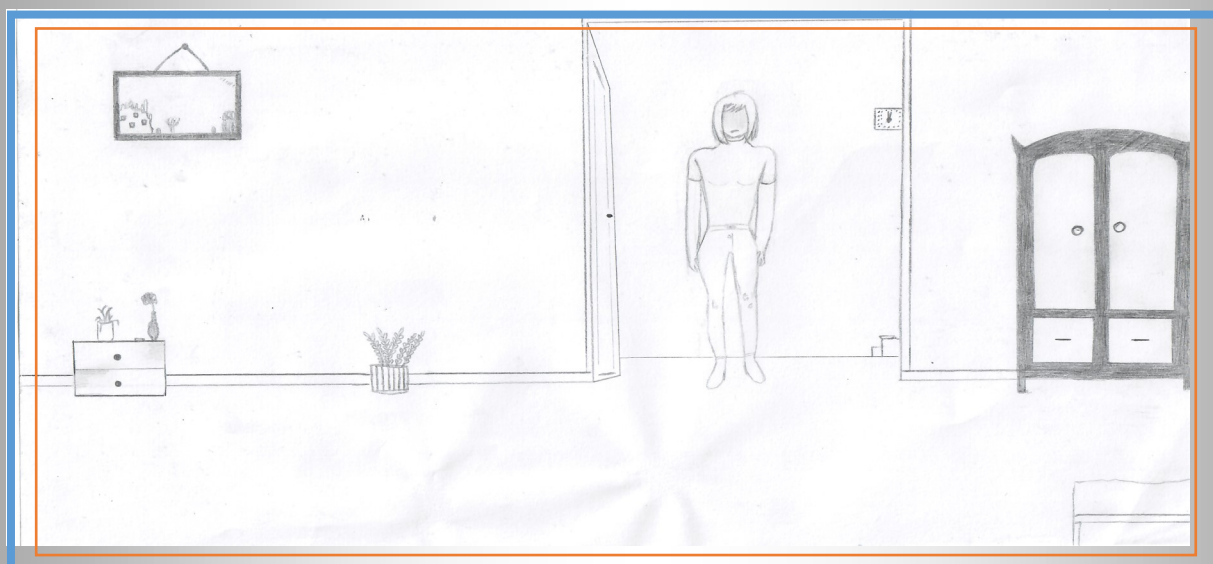
Après quelques minutes, je vis une fenêtre, je décidai de passer par là, mais elle était fermée.

- "Les gars.., en parlant à la caméra, elle est fermée, je vais essayer de l'ouvrir avec mes outils. Je pose la caméra ici."

Je sortis de mon sac, le matériel qu'il me fallait. Après quelques minutes de bidouillage, je l'ouvris.

Je la soulevai lentement pour ne pas faire trop de bruits. Je grimpa sous la fenêtre et je vis une grande chambre complètement délabrée.

- "Regardez, je pense que c'était la chambre de cette pauvre femme qui s'est suicidée après le décès de son fils, " dis-je en chuchotant. Les murs étaient tout délabrés, il y avait de la poussière partout. Le lit infecté de rats, et l'armoire était grande ouverte. Les vêtements de l'armoire étaient aussi déchirés, et quelques uns étaient par terre comme si on les avait jetés. La porte était ouverte, je m'avançai vers elle et celle-ci se referma d'un coup. Je me recula brusquement. Je tournai la caméra vers mon visage et dis - "vous avez vu ça?!"



Je pensai que je n'étais pas seul ici. Les frissons parcoururent mon corps. Je m'accroupis et sortis de mon sac un détecteur de mouvement. Je l'allumai et il se mit au vert, je préférai sortir de cette chambre et parcourir le reste du château. J'avançai avec le détecteur et ma caméra dans les mains. Quand j'atteignis la porte je tombai dans le couloir, je marchai jusqu'à voir le détecteur passer au jaune et orange. Je lever les yeux et aperçus au fond du couloir une femme tenant la main à un jeune garçon. Je les filmais est j'étais complètement figé. Il y avait vraiment deux fantôme devant moi ? La femme et l'enfant s'avançai vers moi, je pouvais plus bouger. Elle m'avait pas l'air trop menaçante. Femme avait de longs cheveux rose et une robe longue jusqu'à ses genoux elle n'avais pas de chaussure elle était pieds nus. C'était probablement cette femme et son enfant de 4 ans qui habitait ici; Le couloir était sombre je ne voyais rien mais il avancèrent quand même.

Je couru n'importe où . Il fallait fuir, et d'un coup, je tombai et je m'assomai, j'avais très mal à la tête, je me relevai vivement et vis que j'étais toujours au même endroit, je pris ma caméra et je contestai qu'elle était cassée.

-"Mince comment je vais faire pour filmer maintenant.."

Je regardai autour de moi mais il n'y avait plus mon détecteur de fantômes.

-"Elle a dû le prendre." Je mis ma caméra dans mon sac. Même après ce qui s'était passé, je voulais quand même parcourir ce château hanté. J'allumai ma lampe torche et je rentrai dans une autre pièce au hasard, mais elle était complètement vide, je me demandai pourquoi. C'était très étrange, je me demandai pourquoi. C'était très étrange, les murs étaient toujours aussi délabrés et le sol griffé, quelle créature aurait pu faire cela?

Il n'y avait aucun objet, aucune armoire ni lit, juste un vide qui emplissait la salle. Je me retournai vers la porte par laquelle j'étais rentré et elle était là, elle me regardait.

Soudain, je me réveillai dans mon lit, c'était le matin, les rayons de soleil tapaient les vitres de ma fenêtre. Je me levai et me regardai dans le miroir, j'avais un bleu sur le front et un long cheveux rose était sur mon épaule.

Janssen Eva-mila, Mingasson Léo



Le ЭТО

J'étais tailleur depuis 30ans j'avais repris l'entreprise de mon père, j'habitais à st Etienne et j'habillais les familles riches de la région mais je réservais certains vêtements mal cousus pour les gens qui n'avaient pas les moyens. Je faisais cela depuis toujours car je me refusais à jeter les tissus qui m'étaient précieux

Chaque semaine, je devais aller au magasin de mon ami pour acheter des tissus de qualité, pour y aller je devais passer par un raccourci dans la forêt pour éviter la grande route. J'y allais après avoir fermé ma boutique vers 21H30. Titouhan (mon ami) m'attendait pour prendre un apéritif verre de vodka pour moi et un verre de vin rouge pour lui.

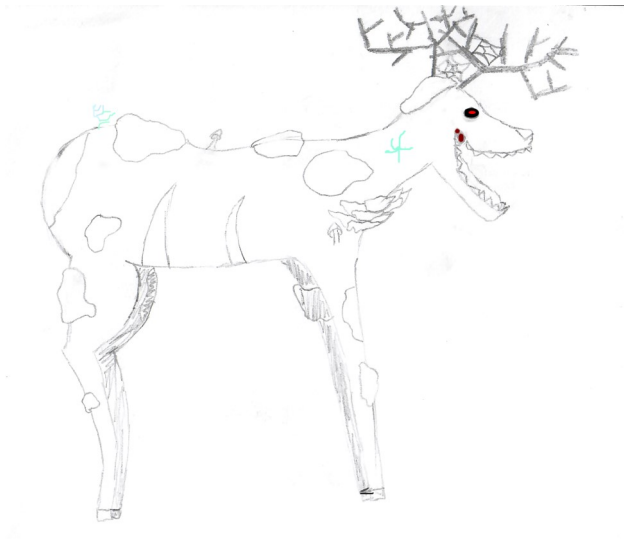
Sur le trajet, je remarquai que les feuilles étaient au couleur de l'automne mais qu'il était censé ne plus avoir de feuilles sur les arbres. Tout cela était suspect.

Après avoir finis mon verre je pris quelques tissus noirs, d'autres en laine blanche et certain en fibre argentée. "Je dois habiller Patrick Bruelle demain" lui dis-je. La semaine suivante il me fallut chercher de la soie bleue marine, noir et de rose saumon. Comme d'habitude il m'avait préparé la soie noire car à chaque fois j'en prenais. Je repartis mais là l'ambiance était différente. J'aperçus quelque chose au loin une forme ni humaine ni animal. Je clignais des yeux, elle avait disparu, ce devait surement être le mélange de la vodka et de la fatigue. Cela devait me faire halluciner.

Durant cette semaine il se passait des choses bizarres. Des tissus disparaissaient tout comme mes ciseaux que je retrouvais tout le temps ailleurs. Je dus de nouveau aller chercher des tissus car j'étais à court.

Titouhan m'avais préparé un apéritif digne de ce nom car il y avait plusieurs sorte d'alcool puissants.

Sur le chemin du retour avec mes tissus dans mon sac j'entendis un bruit strident comme un hurlement au loin, j'accélérai le pas. Un $\Xi\tau\omicron$!!! Il était censé être un mythe c'était donc sa la forme de la dernière fois. Il était grand , avait 4 pattes recouvertes de mousse d'arbre et de lichen, des champignons et de la moisissure recouvraient tout son corps. J'étais effrayé je ne pouvais en bouger j'étais a 2 doigts de pleurer et pourtant je n'étais pas sensible et la... je m'évanouis.



Je me fis réveiller par un client dans mon magasin mais une marque (une morsure) était apparue sur mon cou .

Chloé Hanscotte

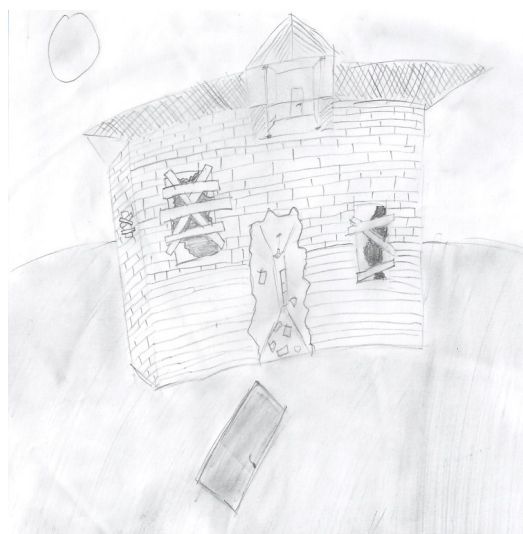
Un soir de pleine Lune

Incipit : Une jeune fille nommée Esther, âgée de 15ans qui vit en Grèce. Elle aime lire et est peu courageuse. Elle est brune avec des yeux bleus.

Un soir d'été et de pleine lune, je décidai d'aller me balader en forêt, dans ces bois je vis des traces de pas de plus en plus profondes. Une dizaine de minutes plus tard, un renard traversait le chemin, ce qui me fit penser que les empreintes étaient les siennes. J'étais hésitante car les traces de pas étaient plutôt grandes et ne ressemblaient pas à celles d'un renard. Je restai sur mes gardes, lorsqu'il commençait à faire de plus en plus sombre et que le vent se levait, j'entendis et fut intrigué par des bruits anormaux. Le vent était déchainé et ressemblait à un hurlement.



Des bruits de pas inquiétants, une grande ombre, une forme bizarre se dessinait. Je me persuadais que ce n'était rien mais j'avais entendu des histoires inquiétantes et des légendes qui circulaient sur cette forêt des choses qui s'y cachaient. De plus c'était un soir de pleine lune. Soudain un animal surgit d'un énorme buisson, je fus figée par la peur. Il était mi-humain mi-loup, je savais que c'était cette chose qui faisait du bruit depuis déjà plusieurs minutes. Il était assez grand et poilu, avec de grandes dents jaunes et pointues. Il avait également des griffes et des yeux morbides. A ce moment précis, je me rendis compte que c'était un loup-garou.



J'étais paralysée par la peur et terrifiée, à la vue de cette créature horrifiante. Je voulus m'enfuir en courant vers un village abandonné que j'avais découvert quelques jours auparavant. J'entrais en me précipitant dans une gigantesque maison délabrée, pour m'y cacher. C'était une maison gigantesque, elle ressemblait à un labyrinthe. Elle était en bois et avait des trous dans le toit. Poussiéreuse et remplie de débris. La porte était à terre et les fenêtres cassées. Soudain je vis le loup-garou arriver, je commençais à courir dans les escaliers, je me retournais, je vis que la bête me poursuivait, elle me rattrapa de plus en plus. Je me cachais derrière une armoire. Il y avait un énorme bâton. Je le pris, j'essayais de me calmer malgré la panique et décidai de sortir, puis d'attaquer le loup-garou. D'un grand coup de patte il me propulsa à l'autre bout de la pièce. Il revint vers moi et je perdis connaissance à cet instant.

Je me réveillai le matin, je me sentais étrange comme une impression d'avoir fait un mauvais rêve. Je vis soudain que j'avais une marque de griffe sur la cuisse, je me rappelai alors de la soirée de hier, mais je pensais que ce n'était qu'un simple mauvais rêve... je fut terrifiée à propos de ce que j'allais sûrement devenir : *un monstre horrible sans cœur ni âme. Des gens m'avaient dit que les loup-garou qui vivaient dans ces bois avaient le pouvoir de transformer un humain rien qu'en le blessant. Mais également de le tuer si ce dernier n'était pas assez fort pour pouvoir se transformer.*

GODIN Jade

CARRE Anouck

